

## 61. Der Argwohn.



Er wird in Gestalt eines Mannes mit unruhigen Blicken abgebildet, der sich eben von Wehre stellt, und sich hinter einem grossen Schilde verschanzt, auf welchem ein wüthiger Rieger vorgestellt ist. Man gibt ihm dieses Thier zum Attribut, weil es, nach dem Aristoteles, so argwöhnisch ist, daß es alles, und selbst die harmonischen Töne der Musik übel aufnimmt. Der Hahn auf dem Helme dient als Sinnbild der Wachsamkeit.

## 62. Die Überlegung.



Dieses Wort zeigt eigentlich den Gang des Geistes an, der wieder dahin zurück kehrt, von wo er aufgegangen ist. Daher drückt diese als sitzen die Matrone abgebildete Gestalt die Thätigkeit des Geistes aus, der eben mit der besondern Betrachtung eines Gegenstandes beschäftigt ist, und sich in Gedanken verliert. Sie hält einen Spiegel auf den Knien, an welchen sich ein Lichtstrahl bricht, der vom Herben ausgeht, und an die Stirn zurück prallt. Dies Sinnbild deutet an, daß die Überlegung des Geistes die Gedanken des Herrns verbessere.

## 63. Der Eigensinn.



Ein junger Mann in bunter und sonderbarer Kleidung. Seine Kappe ist mit vielfarbigen Federn besetzt, um die Unbeständigkeit der Fantasien eines Eigensinnigen anzuzeigen. Der Blasebalg und der Sporn geben zu erkennen, daß er ohne Unterschied die Tugend und das Laster lobt, und wieder beyde ohne Unterschied aufschelte.







61. LE SOUPÇON.

On peint le soupçon par une figure dont le regard est inquiet. Elle est sur la défensive, et réparée derrière un grand bouclier à l'antique, sur lequel est représenté un tigre en fureur.

Cet animal lui est donné pour attribut, parce que selon Aristote, il est si soupçonneux qu'il prend tout en mauvaise part, même les sons les plus mélodieux de la musique. Le coq qui est sur le casque de cette figure, est l'emblème de la vigilance.

62. LA RÉFLEXION.

Cette parole signifie proprement le retour d'une chose vers le côté d'où elle est partie. Par analogie à ce sens, elle exprime aussi l'action de l'esprit, occupé particulièrement à considérer quelque sujet. C'est pourquoi on la présente sous la figure d'une matrone assise, et abandonnée à ses pensées. Elle tient un miroir sur ses genoux, sur lequel frappe un rayon de lumière qui part de son coeur, et qui réfléchit à son front. Cet emblème signifie que la réflexion de l'esprit corrige les pensées du coeur.

63. LE CAPRICE.

Jeune homme bizarrement vêtu et de diverses couleurs; son bonnet est garni de plumes, dont les couleurs qui sont variées également, marquent l'inconstance des fantaisies du capricieux. Le soufflet et l'éperon qu'il tient, denotent qu'il loue indifféremment la vertu et le vice, et gourmande indifféremment le vice et la vertu.

61. IL SOSPETTO.

Si dipinge il sospetto come una figura della quale lo sguardo è inquieto. Stà sulla difesa riparandosi d'uno scudo grande all' antica, sù di cui trovasi rappresentata una tigre furiosa.

Quest' animale gli vien dato per attributo, perchè secondo Aristotele, è tanto sospettoso, che piglia tutto a male parti, fno gli accenti i più melodiosi della musica. Il gallo che stà sul suo elmo, è l'emblema della vigilanza.

62. LA RIFLESSIONE.

Questa parola significa propriamente, il ritorno d'un' ente, verso il lato dal quale parti. In questo senso esprime essa anche per analogia l'azione dello spirito occupato a considerare particolarmente qualche soggetto. E perciò si rappresenta la riflessione da matrona assisa, ed immersa ne' suoi pensieri. Ella tiene uno specchio sopra le sue ginocchia, nel quale da un raggio di lume, che parte dal suo cuore, e riflette alla sua fronte. Quest' emblema significa, che la riflessione dello spirito corrige i pensieri del cuore.

63. IL CAPRICCIO.

Un' uomo giovine vestito bizzarmente, e di diversi colori; la sua berretta è guarnita di pennacchiè di colori ugualmente variati, indicano l'inconstanza delle fantasie del capriccioso. Il mantice e lo sperone ch' egli tiene, denotano che loda ed acchiappa indifferentemente tanto il vizio quanto la virtù.



On peut le soupçonner par ses habits, de ne pas être un homme de bien. Il est en fait un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien. On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien.

DE LA REVOLUTION

On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien. On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien.

DE LA REVOLUTION

On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien. On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien.

On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien. On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien.

DE LA REVOLUTION

On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien. On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien.

DE LA REVOLUTION

On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien. On ne peut pas dire qu'il soit un homme de bien, car il n'est pas un homme de bien. Il est un homme de bien, et son caractère est tout à fait opposé à celui de l'homme de bien.